

Festival de *la Grande
Famille*

26,27,28 juin 2009

Salin de Giraud

(Camargue)

*Le Journal du festival des
moustiques*

Recueil de paroles

et textes issus des

ateliers d'écriture

A partir de Jeudi 25 juin Midi Les Pionniers

Sean, Aziz, Olivier, Séb, Bobo, Nono, Michael, Berhu, Awa, Flo,

*plus tard, Nelly, Jacques, Claude, Marien, Hervé, Manon, Maude, Thomas,
Carole, Laura, Arnaud, Charles*

et tout le matos!

la traversée du Bac... « vous avez eu le programme? »

« Il va y avoir un jeu Viking je crois? »

« Après avoir écouté debout sur le zinc, voici qu'on mange la quiche sur le bac »

« J'en ai marre, je rentre à Aix! »

Les portes des voitures s'ouvrent sur le quartier Barcarin...

« Faut courir en agitant les bras pour éviter les pucerons et les moustiques »

« C'est vraiment un autre pays, oh! »

« Alors moi, c'est Berhu! Tu veux du rouge? »

Arnaud, Charles, Laura et Carole s'extirpent peu à peu de leur sac à dos roulant...ils respirent!

Hé oui, on aperçoit les orteils de Charles entre la cocote et la tente déployable... C'est une victoire!

« On a réussi à mettre 4 monos dans la voiture! »

Et commence l'installation ...

« Je le pose où ce sac ? Et celui-là? Et celui-là? »

« Et ce carton-là, je le mets où? »

« Norbert? ... »

« T'es virée! » (Soviet Suprême? ...)

« Tu peux m'envoyer le câble par la fenêtre, par ici? »

« T'as plus la terre, là, non ? »

Les premiers mots comme une première gorgée de Rouge...

« Le vin rouge comme le nez des clowns » « Pouah, il est pas terrible » « Faut le laisser s'aérer... »

« Bienvenue » « Agréable » « Composé » « Extraordinaire »

« Nuit étoilée »

« Rangez vos I-Pod »

Insect Écran ...Ça va gratter!

« Le cubis, le cubis! » « Ahhhh ! Et le fromage ! »

« Marien, arrêtes de manger, quoi! »

Awa, Flo, Sean...découvrent !

... Michaël aime... le tronc d'arbre à déplacer

« Bon demain j'attaque à la tronçonneuse »

« Faîtes gaffe, Y'a des chenilles! »

« Mais moi J'suis sûre qu'avec ma corde on peut le tirer ... »

« Et y'a de la sciure qui est tombée? C'est sûr ou c'est pas sûr? C'est pas si sûr? »

Les délires et les blagues commencent...

«C'est Carole, pas Caroline... Carole, elle est pas encore IN »

« Un salin, des salords » « Norbert, sors de la cuisine! »

« un épicurieux... » « c'est un flèche-bac » « La soupe au piston »

« Mêle tes potes! » « Rooh, j'allais le dire! »

« Charles? C'est bon, tu gardes? »

« Maude, Daume, on va faire du rap à fromage! »

« Yo, Yo, de la famille recomposée à la grande famille, Yo Yo ! »

Vendredi Matin 26 juin ...

Réveil Solo Clarinette! Petit déjeuner chez Berhu! Sous le figuier!

« Lilie est arrivée! » « Elle a dit qu'elle arriverait tôt avec le petit déjeuner, alors, hein... »

Plage – ??? !!!!

Ah! les cerises de Lilie!

« Elle est où ma chemise de scène? »

Musique sur le marché et dans les commerces!

« demandez le programme! »

« Qui a du scotch pour qu'on colle le programme dans les chiottes ? »

« Quelqu'un pour tenir mon ampli? »

« On va avoir une brève sur le festoch' dans la Marseillaise » *Merci Aziz et Sarah!*

Installation,

Organisation,

Répétition, ...

«Yepah! Laura a la tondeuse! La classe! » « Coupe-moi ces branches, Bobo! »

« Bon, on a fini de monter le marabout, il est super comme ça, mais qu'est ce qu'on met dessous? » « Euh... »

« Je réserver le coin calage pour tout de suite! »

« Wouah! » « Magnifique! » « Extra! » « Top » « C'est trop bien! » « G-E-N-I-A-L ! » ...

Vendredi 26 juin 18h30 Inauguration du Festival Apéro Musical

Norbert prend Maude dans ses bras

Laura a un coup de soleil

Nelly informe que le repas est servi, l'apporte à ceux qui ne peuvent pas se déplacer

recueil de paroles de tables en tables au fil du repas

Noëlle, qui fait de la peinture sur soie, retrouve le plaisir de jouer de la guitare après 15 ans sans en avoir touché une.

« Qui c'est ce monsieur, il a une tête de prêtre? C'est Berhu, je ne me suis pas trompé »

Noëlle et Berhu se rencontrent...Jean-Marie, le père de Noëlle, est là aussi, assis à côté.

« Pour moi, Dieu parle avec le vent et la pluie » « Viens comme tu es »

« On va chercher le couscous? Pardon, le cassoulet, euh, le taboulé ? » « décidément... »

« L'atmosphère de la grande famille me fait penser à l'ambiance que j'ai vécu dans le passé dans la communauté de Merdine »

« J'aime beaucoup le cadre, c'est très coloré, il y a des fleurs partout, des beaux arbres, c'est calme... Plénitude, Dieu, propice, épatant »

« Très bon accueil! C'est bien de faire vivre ce lieu! »

« Ça fait 10 ans que je suis au Salin, j'adore la pêche. Alors j'ai tourné autour chercher s'il y avait quelque chose à pêcher. Ce n'est pas le cas. Alors j'ai cherché des petites maisons à vendre! »

« L'écriture... J'ai un agenda où j'écris tout ce que je fais. Je perds la mémoire alors je note ce que je fais et après je relis. Et je me souviens »

« Très bien! Très bon accueil! Les gens sont sympathiques, serviables, hospitaliers, sans se jeter sur l'argent systématiquement. L'argent c'est le crime du siècle surtout quand on en a pas! »

« Ce sont de très bons musiciens. C'est encourageant »

« Paisible »

« Une aura de bonheur! D'amitié! Même avec des gens que l'on ne connaissait pas, nous sommes heureux de partager des choses simples, une chaleur humaine, une simplicité de vie dans le comportement.

Je suis âgé, je n'ai jamais vu ça, des gens aussi heureux »

« De la fraternité, comme quand j'étais chez les scouts ... Je l'ai retrouvé ici »

« Je suis très heureux de vous voir heureux »

« Dans la vie actuelle, tout n'est que combat, on ne sait pas faire autrement, on ne sait pas faire le bonheur simple, de la bonté vers les autres, de l'échange. Je vous souhaite de rester unis dans l'effort que vous faites »

« Je m'arrête maintenant sinon je vais me prendre pour Sarkozy!

Rice, Maurice,... J'ai horreur de mon prénom! »

« Du Bonheur! Plus que le B majuscule: BONHEUR!

Ambiance communautaire, de vie normale : comme ça devrait toujours être la relation humaine, elle se perd, c'est là où elle se retrouve,c'est quand on est accueilli avec des gens qui ont le sourire »

« Des gens qui ne se connaissent pas se rencontrent »

« les premiers spectateurs à venir sont des personnes handicapés, quel beau lien avec l'histoire de la grande famille! »

« L'ensemble me plaît! Ça me plaît de créer d'un endroit sauvage un petit paradis, avec une bande de copain...Je ne regrette pas d'être venu! »

« Quand tu demandes un mot, à chaque fois, avant de parler, il y a un sourire! »
« le sourire partagé, la solidarité, la bonne humeur, la convivialité... »

- Moi, Pareil...

- Il pose la question à moi, qu'est ce que vous répondez!

- J'peux pas répondre... »

« On est bien ici ! Les gens qu'on y rencontre sont très sympa! »

« Accord cordiale... Je suis prêt à revenir »

« Je reviens demain! avec madame! »

« Quel accueil chaleureux ! »

« Le repas est excellent! »

« Le frère du clown il m'énerve! »

« Si on attend les femmes pour faire la vaisselle... on attend! » Yves

« on ne peut pas lutter contre les origines! »

« je n'ai pas de problème de vessie, moi » « vous avez de la chance! Pour l'instant »

« quand j'ai vu le bassiste, moi, je voyais Michou »

« J'ai vu un clown qui a soufflé dans le bignou! »

« Je suis comme un poisson dans l'eau »

« ... je ne pourrais pas donner la main, me demander pas de préciser, je vais encore vous repasser de la pommade »

Yves, Nicole, Rice, Résoux, Berhu, Jean-Marie, Noëlle, ...

Du côté des organisateurs...

« J'ai mal aux jambes! » Nelly

« Moi, quand je vois ces fleurs, le vent qui les promène, tout à l'heure, on m'a dit « ça fait des vagues » c'est magique, voilà. »

Lilie n'est pas encore prête, elle ne sait pas du tout

« les mots, c'est difficile! A demain! »

« Bonne bouffée de fumée! »

« Jouer la Comédie, pour du pognon, Moi j'avais l'audace, alors j'y suis allé! » Jacques

« A poil Norbert! Ils l'ont rêvé! » Anonyme...

« J'adore la jupe de ... ! Je suis fan de son sourire, j'adore ses chaussures, aussi, et je suis amoureux de Berhu » âne-onyme...

« Je n'ai pas de sou mais j'ai pas de souçis, je n'fais rien, je m'repose » (lire la chanson plus bas...*)

c'est pas nous les chanteurs! » Nelly&Co...

« Ce festival est un grand succès! Je ressens l'énergie de tout le labeur qui s'est transformé en une magnifique fleur rare que l'on ne trouve nulle part ailleurs. » Aziz

« La becquée pour Becquet »

« C'est calme! »

« Pas de mot pour exprimer ma joie... Riez! Vivez! »

Carole Olivier

« Oh, tu fais la collec' des mots? »

« Fatigue »

« Moustique »

« Tente »

« Taboulé »

« Convivialité »

« Organisation »

Sarah Angélique

Maude : « Je me suis complètement vidée de mes forces! »

« Les cartons de recyclage, c'est génial! »

Amélie: « Humm ... !! ?? humm ... Organisation !!! »

« Mickael Jackson serait mort? Blague d'olivier, ou vérité vraie? Parce que bon, avec Oliv... »

« Le respect de l'homme par l'homme... il serait mort du sida? »

...

.....

.....

La nuit commence à tomber... La musique se fait attendre

« Oliv ne trouve plus sa chemise! »

« Pour cadrer, c'est simple, après t'appuies sur ce bouton-là pour filmer... »

« Nous avons retrouvé le conte du Vagabond... »

Chauffe, Nico, chauffe!

Les Chevaliers

Vars, gars bon !

« Aziz, laisse-moi parler, bordel! »

Aube

« chauffe Bobo, chauffe ! »

« Yepah! »

La Libellule

Ils sont là !

La musique est un rêve qui se réalise !

Bravo !

Et tous au coin du feu !

Dam dadidam dadidam dadidam dam ...

Allez, on ouvre la buvette ! Cocktail Olive !

« Bières! » « 51 » « Au moins un 102 ! »
« saleté de moustique! »
« Il saigne, il m'a déjà eu! »
« Combien de fois j'ai voulu faire le canard dans votre spectacle, mais j'ai pas osé... »

Kara'o'live
« Et c'est chez les filles qu'on chante qu'on chante ... »

« Tiens, je vais te montrer du Rap tibétain! »
« Mystique! »

« J'peux essayer ton sac, Manu? »
« Ça ne se fait pas de laisser les gens dans la faim comme ça! »
« Elle est où la grande famille? »

Aziz s'est couché, mort de faim, en kidnappant le sac d'Emmanuelle...
Réveil à 6h, taxi Hervé pour Arles... Un mariage à Saint-Maxime...

Samedi 27 juin ...

« Ah ben Aziz est revenu! »
(il avait vraiment faim)

« Mais bon finalement les mariés, ils avaient pas vraiment besoin d'un photographe, c'est surtout que j'étais un copain à une copine de la mariée, enfin ... »

La Marseillaise arrive d'Arles par ses bras ... « Mickael Jackson est bien mort! »
(il avait vraiment mouru)

« Après 6 pages de MJ, la brève sur le festival est vachement bien! Lis ... ! »

« Y'a une araignée dans la douche !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! »
« Ça a été le pire moment de ma vie ! »

Le petit bonhomme sur mars... vive Arnaud !

« Attends, je vais lui prendre ses fringues! ...Oliv, ça va ? ... T'es tout nu!
- Beh non, Nono, t'as pris mes affaires sales! »

Atelier d'écriture à l'ombre des arbres, à la lumière des clichés...

Noëlle HATT est satisfaite de l'accueil fait par le festival de la grande famille au quartier Barcarin. Hier soir, j'ai participé au concert joué par ce festival accompagnée de mon père qui a été lui aussi très satisfait.

En espérant que la grande famille prospère.

Noëlle

Olivier C. est bien embêté... « Je suis là alors que j'ai un bilan financier à finir...! »

Atelier d'écriture face aux photos... de Lilie, Aziz, Maude et Manon ...

L'image raconte une histoire par le regard et chacun en perçoit une différente

arborescence poupée russe légèreté signature

Les photos sont simples, et ne font pas peur ... « c'est difficile d'écrire... »

La voix qui te fait toi à l'intérieur des images.
Question amenant nulle ou aucune réponse
Oùir et écrire, parfois sourire. Et repartir
Repartir, repartir, repartir, repartir, repartir
De l'onde marine à la salive
Ondoie le vent, côtoie les nuées, y porte rires et notes
Et soupirs inavoués, glissés, clandestins,
Lieu nouveau aux visages pluriels mais amicaux

Une symétrie, deux mondes : les mêmes à l'envers
Peut-être le même différemment
Pour Lilie: une pyramide, majorée de blanc, centrée de photographies
old fashion/mise en place
à la 1 à la 7
assez bruh (brun)
c'est froid, (h)osez!

L'horizon bancal de la paisible Terre cherche son droit balancement
Fixe vert naïtre planter
Naître et planter, le vert fixe l'horizon

Pourquoi?
Aller derrière
Pourquoi vouloir aller derrière?
Tourner en rond

Photographie Manon Maurin

Délicatesse
Ivresse de la beauté
Toucher
De la sensibilité
Songe
et
Poésie
Vérité de l'instant
Souci du détail...

Photographie...

Imaginaire
Grandiose
Souci de l'ensemble
Et de l'impromptu
Ce photographe est sûrement un homme?
BLAN

L'impromptu est ardu mais pas optu

Deux femmes qui regardent dans la même direction...
Une femme à gauche de l'arbre et l'autre à droite de celui-ci
Elles partagent la même ivresse de la beauté
Mais n'ont pas le même imaginaire
Elles nous invitent au voyage et au songe à travers un regard
Plongé sur l'extérieur et ont le souci du détail
C'est de la poésie, une vérité de l'instant et une réalité cherchée
Ailleurs...
Toucher
Quoi dire?
Magique!

Emmanuelle, Sam, Thomas, Arnaud, Noëlle, ... et brèves d'anonymes!

Notre vie est un film, à chacun son affiche!

...

Si notre vie était un film,
notre réalisateur serait...
notre producteur serait...
notre monteur serait...
notre projectionniste serait...
notre acteur serait...
... Nous-mêmes!

Notre vie est infime, à chacun son ...

Notre vie est un fil, à chacun son ...

«... Nadège, fous-moi la paix! ... »

Trituré

Fidèle à son bonheur, il erre. Il rit, il crie, il vit.
Il capture le temps et l'envie, et, à la seule force d'y croire, il se nourrit de regards.
Il devine l'ombre d'un sourire, la fraîcheur d'un mouvement, le désir de paraître.

Le désir de paraître.

Face à l'objectif, elle brûle de paraître, d'apparence... Transparence perdue,
Elle est vue, elle est nue, elle est crue. Il la montre telle qu'elle est et non telle qu'elle voudrait
Se voir
Etre vue
Paraître

Soupir

Crissement d'un rêve qui se brise. Bruissement d'un rêve qu'on écrase.

Réalité

Le sourire

Le flou de l'ennui qui se traîne contre ma peau. Ma peau désemparée. Ma peau vidée.
Ma peau torturée par le vide, l'ennui et l'envie.

Mon cri se brise. La bulle éclate et les croques de mon enterrement s'éveillent.
Tous supplient. Rien qu'un instant. Instant de vie. Le sourire.

Sarah

Quand vient le noir

On lui avait dit que ce n'était pas grave. Les méchants finissaient toujours pas se rétracter,
Les gentils vivaient heureux, et tout s'arrangeait avec le temps.
Oui, on lui avait dit que ce n'était pas grave. On lui avait donc menti.
Certes, elle avait souvent eu l'impression de passer dans ce monde, comme de l'air
Dans un monde sans musique, d'où aucune symphonie ne s'échappait.
Petite, la féerie de la terre, l'étendue des océans, le bruit de l'écume
Qui s'écrasait contre le sable lui avait semblé réconfortant.
Elle s'était toujours réfugiée dans la nuit, sur le sol rocailleux de son pays,
Au sein du sol aride et sec que son histoire avait laissé au creux de son jardin,
Comme si la terre sentait son étouffement.
Ce matin-là, elle avait descendu les marches quatre à quatre, le cœur battant.
A seize ans, on est rempli de fougues, dit-on : prise de tremblements, pieds nus,
Elle avait couru à ne plus pouvoir respirer. Elle avait trébuché,
Tombant sur le sol dur et chaud du matin comme un adieu à la vie.
La rue était à la fois remplie de bruit, et vide de vie. Beaucoup de larmes avaient coulé,
Sa cheville était probablement foulée. Elle ne voulait pas se relever. Recroquevillée sur elle-même, elle repensa à la toute première fois où les choses avaient commencées.

Pom... Pom... Le bruit lourd des pas sur le sol.
Curieusement, elle avait fait un cauchemar ce soir-là,
Comme si elle avait déjà dévoilé le mystère.
La porte s'était poussée, l'éblouissant de profondeur lumineuse.
La main de l'Homme aimé lui caressait les cheveux, avec tendresse.
Il sentait le whisky, empestant son propre mal de vivre.
« Tu me laisses une place ? Papa a besoin de toi... »
Pleine d'amour, elle s'était poussée. Il n'avait jamais été violent, ni dur avec elle.
Il ne donnait aucune affection à la mère, mais tout à elle.
Cette nuit-là, lorsqu'il la massacra dans son insouciance, il était encore rempli d'amour.
Elle avait eu mal, avait pleuré, ne comprenait pas.
Le désespoir qui émanait de lui était si fort, qu'elle l'entendait dans son cœur.
Il s'était levé, la laissant salie, et morte d'angoisse.
Depuis cette nuit, elle pria chaque soir pour qu'il ne revienne jamais.
Elle voulait qu'il disparaisse de la terre, qu'il la laisse en paix.
Mais il avait l'âme à l'envers, sûrement autant qu'elle.
Lorsque l'alcool avait fini de le ravager, il se levait et s'interdisait de la regarder,
Comme si il entendait soudain ses cris muets, qui feraient d'elle une adolescente tourmentée.

Toujours étendue par terre, le visage appuyé contre les pierres, elle serra ses mains contre sa poitrine.
Les choses avaient tant changé par la suite
Elle l'avait tant détesté, qu'elle avait fini par l'aimer.
A douze ans, ce qu'elle aimait, c'était caresser sa joue lorsqu'il se réveillait.
A ce moment-là, l'artificiel avait cessé d'exister, il était redevenu l'Homme de ses souvenirs.
Elle fermait les yeux et se sentait proche de lui.
C'était les seuls moments où elle se sentait être la fille de son père, car l'alcool s'était dissipé, et il la regardait.
Elle l'aimait alors, il n'était plus l'homme violent et mauvais qu'il était avec la mère
Qui n'était presque plus là tellement elle le craignait.
Il ne la tourmentait plus par cet acte, il la redonnait à elle-même.
Ces moments qui l'avaient assassiné, lui redonnaient aussi vie.
Pleine de légèreté, elle avait attendu toute la nuit hier soir, prise par la contemplation de sa propre douleur.
Elle l'avait entendu rentrer avec une femme immonde, pleine de désir.
Leurs cris avaient résonné jusqu'à sa chambre.
Elle s'était bouchée les oreilles pour s'éviter de hurler, de pleurer, serrant l'oreiller entre ses dents.
Elle n'avait pas dormi. Elle s'était levée, et avait couru dehors le plus vite possible.
Il l'avait abandonné. Oui, on lui avait dit que ce n'était pas grave d'être amoureux, que tout s'envole avec le temps.
Seulement, de cet amour-là, elle savait que jamais elle ne s'en sortirait.

Angélique

Natacha vient écrire ... une page ... « Je ne suis pas trop inspirée... »

Il était une (fois) la Terre

L'amour de la nature
L'arbre dénudé de ses feuilles
Ses deux premières branches
dessinent un manque de renard
Au loin la Terre battue donne la vie
Elle se nourrit du soleil.
La Terre, le Soleil, la Lune,
Les êtres sur cette Terre donnent la Vie
L'arbre le fruit de l'amour il grandit
les branches déployées, les feuilles
Souvent du brin aux insectes
J'aimerais de la fraîcheur aux êtres.
La Terre fertile donne la nourriture aux volatiles.
Deux enfants près d'un arbre regardent au loin leur avenir.

Natacha

« pour quelqu'un de pas inspiré, j'ai écrit une page entière » « heureusement que je n'étais pas inspirée...Sinon, j'aurais fait un roman ce matin »

Léa a dormi jusqu'à 7h00
La voiture de ma mère est en panne
Mon papa est très gentil
Mon mur est vieux
Le lit de Sony est très bas
Mon arbre est très beau
Mon chien est mort
Ma soeur est petite
Ma fenêtre est cassée

Cyril

Alicia a mangé du chocolat
j'ai 7 ans et 8 ans à 8h00
Léa et Naïs font du hip hop
les femmes ont mangé

Naïs

« J viens de perdre cette dent, là, mais l'histoire de la petite souris, elle est secrète! »

A TABLE !

Les écrits s'envolent
les participants-écrivants restent!

« Je veux faire des choses qui me passionnent au point de ne plus avoir faim pour passer le temps »

... Un super atelier d'écriture...Un super repas!

Sieste...

En vrac...

Vrac de l'après-midi, de la soirée :

Yves, le copain du clown, joue au stouk !

L'être humain doit-il vivre en se grattant ?

« A quoi servent les moustiques à la terre ? A faire chier le monde? »

« c'est vrai que je suis allé souvent aux toilettes ce weekend... »

Solo clarinette !

Nelly : « je sais que je suis chiante mais je suis chronométrée, pendant ce temps-là je cours ailleurs! »

« Bonsoir Paris ! » (oh Aziz, t'applaudis, hein! »)

Conférence de Nicolas « La famille dans le monde! »
« Sujet très intéressant, n'est-ce pas? » « Alors, la famille, ça n'existe pas? »

« Je soupçonne la grande famille d'avoir des liens étroits avec un candidat à la mairie d'Aix en Provence, mais alors...lequel? »

Quelques nez rouges traînent par-ci, par là ...

Arnaud&Carole à la jungle

« Bobo, elle est où ta sangle? » « Te mets pas en boule... »

« t'as du bol..asse! » « c'était de la balle! »

« Je vous présente Clémentine! »

« Oh, j'ai vu un clown passer, tu pourrais lui dire un truc, Aziz? »

Solo clarinette !

« il a ses yeux qui lui servent d'appui-tête! »

D-minor ProjekT ... Modern TiMes...CANTALOUPE ISLAND !!

« La grande famille, elle est vraiment grande, hein! Parce que de la vaisselle, y'en a ! »

En vrac...

... Bonne nuit!

Dimanche 28 juin ...

Réveil difficile !

Des mots au réveil... « Roseau... » « Café, tu vois! » « Radieux! » « Génial! » « Piquant! »

« Tiens, quelqu'un qui va emmener les poubelles... !? »

« Mais elle va trouver, Laura » « tu notes tout ce que je dis? » « Arnaud et Manon, ils se prennent pour je sais pas qui! »

« Libellule! »

« Chèvre! Ça décrirait bien la matinée! Et le réveil! »

« J 'aurais pas du revenir! »

« Soleil! » C'est les yeux!

« Le voile, le trou noir, la gueule du matin... »

« J'ai perdu ma brosse à dents! »

« J'ai baignade en tête...une belle baignade...Vous n'êtes pas allé à la plage, hier, vous? »

« le sol n'est pas droit, j'ai la tête qui tourne, les étoiles qu'il y avait hier dans le ciel, elles n'y sont plus... »

« Balance, balance » Roue Libre!

« J'ai envie de prendre une douche! »

« Y'a un gros moustique qui tourne au dessus de ma tête ! » ...

« Les moustiques font partie de la grande famille »

« Un mot? - fin! Et tu l'écris comme tu veux! »

« Est-ce que je peux le faire plus tard puisque le festival n'est pas fini? »

« Yepah »

« Café... Colère » Couleur café...que j'aime ta colère café...

L'échange, le don, la découverte, la beauté, la vitalité, le désir, les sourires, les cheveux longs!

« Atelier d'écriture dans cinq minutes ! » Olivier se réveille « ... »

Petit matin

Par une nuit de juillet, par temps clair et dégagé
Il était étendu là, dans l'herbe, scrutant le ciel étoilé
une brise légère caresse son visage, une nuit
comme une autre, et pourtant si différente

Lentement dans ce calme, au milieu de nulle part
Le temps avance, les aiguilles courent, s'envolent, les heures passent
Encore et encore, le soleil pointe son nez
Au début, rassemblant les morceaux de son corps éparpillé
Il se leva, péniblement, la sol tangua(e)
Doucement, au petit matin, la vie reprend ses droits
Un, puis deux, puis trois, des hommes sortent de toutes parts.
Des regards, expressions de toutes choses, se croisent
Des pensées hésitantes, émergent de l'au-delà
Bizarres, difformes, puis de plus en plus distinctes
Vagues, fumeuses, et enfin la clarté revient
On assiste alors à une chose rare, et pourtant si précieuse
L'éveil d'une communauté, et qui ainsi assemblée, réorganise ses idées
La tourmente est passée par là, les joies, les plaisirs aussi, aujourd'hui tout recommence
mais je pense, sans trop m'avancer, en voyant ces êtres réunis
que tous pouvaient continuer ainsi, sans jamais s'arrêter

Fin de l'histoire, là où je suis, je voudrai rester

Damien

L'écriture a toujours été pour moi un grand défaut. J'ai toujours préféré lire qu'écrire pour la bonne raison que je fais beaucoup de fautes de verbes. Mais aussi parce que je trouve

difficilement les mots pour exprimer mes sentiments, mes états d'âmes... et mon écriture est illisible... Irène

Je préfère écrire que parler car l'expression écrite m'est plus facile quand je trouve les mots qui peuvent expliquer la profondeur de mes sentiments. Il n'y a rien de plus beau que l'expression écrite avec la signification des mots, de jolis mots...
L'écriture est un moyen magnifique de communiquer avec les autres, de mettre en commun. Mais l'écriture demande beaucoup d'inspiration, d'énergie, de passion, de volonté et d'amour et de calme, voilà mon rapport à l'écriture.
Je rajoute également qu'il faut du temps, de la paix, se sortir de l'agitation, du monde, de nos activités de nos journées pour se livrer dans les écrits. Annie

J'aimais écrire mais avec le temps et surtout la paresse, j'ai délaissé de nombreuses amitiés me limitant au minimum. Je l'ai souvent regretté.
Je préfère de beaucoup lire et l'Écriture sainte nourrit ma vie quotidienne.
Pour écrire, il me faut du silence qui facilite l'inspiration souvent guidée par une simple prière à l'Esprit Saint.
Mais je reconnais humblement que la paresse est un très mauvais facteur et je ne pense pas écrire.
Mon rapport à l'écriture est pauvre.

Jeanine

Écrire, c'est : savoir lire, savoir réfléchir,
Savoir dire, savoir penser, savoir produire
Écrire ou savoir écrire ?
Rédaction ou production d'écrit? Aurélia

Do I really love you?
« I think so »
Yet for the moment, so
You got that right.
I feel fucked !!
You in that bar ? So lovely place.
The extra?? It's you...
If I used to live in Ireland, would you stay with me?
I know! Impossible love.
I'm feel in a DIRE situation.
You know that...
Are you thinking about me ? Right now?
On the docks?
Heya!! How's game on ? ... Are you working yet?
Hope for you the better in your life, seriously.
To avoide : éviter...
We got a talk together.
Hopefully, you'll be available come visit me this summer in St Tropez.
I'll get the time.

Frédéric

J'aime écrire. C'est un plaisir pour moi (jouissif!) de prendre un stylo (feutre de préférence) et de le poser sur la feuille blanche sans même savoir quelle lettre va surgir. Aujourd'hui, c'est la lettre J' qui est tombée de l'arbre de mon inconscient.

L'écriture permet à mon plus ou moins inconscient de prendre corps, de prendre vie; c'est une espèce de musique intérieur qui jaillit et se pose. La musique pose des notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do. L'écriture pose des lettres A B C D E F ... et il faut composer avec ces lettres, jusqu'au vertige, jusqu'à plus soif!

A boire! A boire!

Mais l'écriture, au delà de nos lettres, est un jeu de formes: lettres d'Islam, lettres Hébraïques, lettres Grecques, lettres Chinoises, tibétaines...

Lettres dessinées dans le ciel par un vol d'oiseau, un vol d'oiseaux, lettres solitaires ou multiples, lettres dessinées par un poisson dans l'O !

Lettres qui ont créés l'intelligence des humains, pour qu'ils communiquent entre eux.

L'écriture, une affaire de communication, c'est le langage qui s'incarne. La parole faite chair.

C'est pas con, ce que je viens d'écrire!

Berhu

Flash! Je te vois... Toi
 Toi
 Toi...

Ça fait tilt en moi.
Qu'est ce qui me touche?
Qu'est ce qui est touché en moi?
Ton regard? Oui, certainement
Ton sourire? Oui, également
Mais Tu, Tu, Tu... n'a rien dit.
Je ne sais rien de toi, toi, toi ...
Du moins pas encore!
Et peut-être jamais... dommage!
Mais...Ouf...Quelle force est passée!

C'était à TAZROUT, DANS LE DESERT

Une Zriba, un couple assis, dans le noir de la nuit qui tombe
ils ne parlent pas français, je ne parle pas touareg
le silence. Le thé. La nuit. Le silence. Un mot « EL RHER » (le Bien). C'est tout.

Le silence. Le thé. La nuit. EL RHER. C'est tout. Quelle force!

Jamais rien ressenti de si fort

TOI. LUI. ELLE. MOI. LE TOUT.

Anonyme

Cueillir en roue libre un temps circulaire
L'eau de feu en boucle dans la bouche
Ouvrir écouler vannes face à la mer
Dos au feu, vagues écumes, entrer, passer
Aux moindres mouvements des paupières
Les constellations s'allument rouge
Roue libre temps circulaire

Une musique faite pour la piste
Et ce corps qui gratte : musique !
Rouler dans les champs de coton: chant!
Et se laisser tomber dans le filet sonore
Une ultime tournée d'eau de feu.
Il était arrivé là, embruns jetés sur la rive, par la dernière vague
Déposé (échoué) dans l'autour d'un feu, dans l'écrin d'une convivialité
Entre lui et le décor : des vélos à une roue, des sourires à un oeil,
Et la circulation bariolée des âmes
Il avait traversé les étendues de moustiques, quitté la ville et ses flemmes
Il avait jeté des étincelles sur les hydrocarbures, et sous sa visière avait roulé
Décidé à laisser le hasard s'inviter dans sa destinée, entre les brèches de son corps,
Un vent qui s'engouffre, et la route avec.
Aux dernières heures de la journée
Elle était déjà là, un temps d'avance, toujours,
Une omniprésence, son omniprésence,
Elle roulait déjà sous sa visière, sous ses paupières (eau de feu)
S'engouffrant entre ses brèches, s'immiscant dans sa destinée
Et sur cette vaste route déroulée à sa pensée.

Louis

Résoux Yvon de Boisnais
A toujours tenu son « journal »
mais arrivant à 89 ans
le « quotidien » est un peu monotone et lui semble sans intérêt!!
les carnets journaliers s'entassent et quoi en faire ??
Le cher époux ne les lit pas
peut-être plus tard
lorsque M. ne sera plus.
Notre fille peut-être ??
Écrivant sans lunettes, elle ne se relit plus.

Résoux

Écrire est une nécessité de l'expression ressentie pour concrétiser la pensée qui vous traverse
et pouvoir s'en servir comme une référence ultérieure.
Par exemple, ressentir en mémoire cette lumière intérieure émanant de cette jeunesse radieuse
de se réunir pour donner donner donner encore de leur joie, de leur bonheur d'être ensemble et
donner donner donner de leur trop plein d'amour et d'amitié

Rice Yvon

décontractée
heureuse d'échanger, de partager,
pas la force de continuer à écrire,
je vais prendre une douche qui fera que je pourrai inscrire

Laura

Un simple réveil

Défilé de moustiques perçants
Serrer la suie, ouf...on s'ennuie
La musique s'insinue
Lentement, sincère et fluide
Elle dit « Levez-vous les amis
un par un
deux par deux
tous par tous
tous pour tous
tous tous tous »

Le moustique tique
Il s'astique
Je suis là, statique
Ebahie par un spectacle
Fantastique
Le moustique tique
Il s'astique, il s'écrie:
« Quelle douce soirée!
Qui choisir parmi tous ces sujets
attentifs et tentants? »
Je réponds:
- Pique pique pique à droite, à gauche,
où bon te semblera, où le vent te portera
ici tu es libre.
- Sors ta caméra, me dit-il, je poserai pour toi, souvenir impassible d'un moment suspendu... »
– Pique-moi, dis-je, une fois repu, tu m'oublieras! »

Maude

Nature, je t'aime, je te vis, je te vois
Non parce que tu es mienne
Mais parce que tu es moi
et
Parce que je suis tienne
Sans être jamais toi.

Anonyme

Ça fait plaisir de se retrouver entre amis et de faire de nouvelles rencontres car de partager ce temps tous ensemble nous permet à tous de nous amuser.
Ces différents ateliers sont intéressants pour des personnes de tout âge

Boris

Sur le moment j'oublie que le passé était si furtif
J'oublie d'être furtif sur les moments passés à observer les gens
Recalage du moment présent dans le passé ou l'inverse
Je vois les moments présents mais ils sont déjà passés

Anonyme

Doux, (envie de, tempéré, jeux, vidé), champ, autre, dormir, remplir, sourire, s'emplir, fumer

Champs de, prendre à, commencer.
Jeux d'autres, d'envie, de doux
Fumer (se tempérer)
Se remplir de

Mettre des mots sur l'écriture : rapport

Commencer par le début, ne pas finir par la fin
Mettre en second des choses, aplanir (peut-être)
Et tout oser pour une lecture (intime)
Peut-être, plus un rapport à l'écrit via la lecture
Des pages pour, tourner, jeux, espace, l'école
Pour/de/et/d'autre...graphique

Champs de pensées (autour, dedans, dehors)...
Il se déplace lentement comme le matin
Champs de pensées
Autour
Dans les arrêts crapoteux
Dehors les
Champs de pensées
Autour d'envie de sourire et de présences
Dans les cartons rêve-éveillez doux
Dehors (dé-zors-donner) reprendre remplir/s'emplir

Pomme k

Champs de pensées
Autour d'envie de, sourire, et
Champs de pensées
Autour des envies

...

Petite lune chaude ortie oiseau plante écume de nuit cygne-l

champs
Escargot aviateur

Lilie

La musicienne et le gamin

Ils étaient deux.

Deux sous cet arbre centenaire qui leur offrait l'ombre dont ils avaient besoin.

La musicienne et le gamin s'efforçaient de briser le silence ambiant.

Elle réussissait à tempérer la fougue du plus petit,

Entre ardeur et insouciance, entre silences et « pourquoi »...

Le silence la pousse

A envelopper ses mots

D'une voix suave et douce

Qui tempère ses propos,

Quand il parle de c'qu'il aime

Et s'envole vers son rêve,

Alors la musicienne

Redevient bohémienne,

Il lui parle de sa vie,

Elle y voit son monde,

Et ses mots immondes

Elle les trouve jolis,

Il divaguait

Avec beaucoup d'entrain

Et elle s'amusait

De l'insouciance du gamin.

Sabilellah Mourad

La renaissance d'Axel

Le chat s'ennuie, encore fallait-il le dire. Il le dit pour se donner du courage

Axel décida d'aller faire le rite initiatique que la sorcière lui avait proposé la veille

Un rite de guérison, un exorcisme. Elle lui donna d'abord une fleur.

Le symbole de sa jeunesse ratée. Il s'agissait d'envoyer la fleur en l'air et de la rattraper

Mais la fleur était trop légère, elle prenait le vent et elle s'envolait.

Au troisième essai, Axel réussit.

Sa jeunesse passée s'engouffrait dans sa mémoire, s'intégrait à son histoire.

Puis il devait filmer une métamorphose de mouche puis la disséquer.

Il s'agissait, à travers la mouche, de s'explorer à l'intérieur. Sortir ses œufs.

Sortir ses tripes. C'est-à-dire libérer ses pulsions. Les étaler sur la tartine, les œufs,

Les embryons de vie qui l'animait. Et manger la tartine. Réintégrer ses sources de vie.

Il mit une demi-journée à trouver une mouche pleine.

Quand, il la trouva, il filma avec la vieille caméra de la sorcière cette bête ignoble.

Et une heure après, après quelques hésitations, avala la tartine.

Il gerba. Sans doute l'épreuve était trop difficile.
C'était trop fort, trop d'un coup. Mais ce n'était pas éliminatoire pour le rite.
La sorcière le rassura. Vint alors la dernière épreuve. Il la trouva plus facile.
La sorcière l'emmena dans un pub. Il monte sur scène et s'installa au piano.
Trois quart d'heure plus tard, il gueula, libéré sur la scène
« Je tape un bœuf d'enfer sur un rythme adéquat. Je relie les notes entre elles. Le saxo enchaîne. La guitare égrène ses notes, la mélodie suit... »
La sorcière acquiesça. Il était guéri et il le savait. Il sortit du pub et commença à vivre.

Vincent

Mon voyage se poursuit ainsi en terre vaudou.
Arrivé à l'aurore dans le village de San Pancho, je n'avais pas encore eu l'occasion
De déambuler dans ces ruelles animées où l'on peut sentir la douce odeur du Pancholito,
Un plat traditionnel. La recette, plutôt bien gardée et qui m'a été confiée par Madame Fiorini,
Mon hôte qui tient la meilleure auberge du pays, consiste à laisser rassir du poisson
Et y ajouter un épice cultivé secrètement. Elle m'a aussi conté de nombreuses histoires
A propos de cet épice, il semblerait qu'il a été source de nombreuses mésaventures.
Parait-il que toute personne qui en abuserait serait entraîné dans un tourbillon de folie.

Ma nuit fut courte, je n'ai pas coutume de dormir longtemps. Je ne déjeune pas.
Je décide aussitôt de sortir. Aujourd'hui, c'est le jour de marché à San Pancho.
Sur la place du village, j'aperçois la veuve Fiorini vendant du poisson à la criée.
Son étale, bien garni, attirait la foule. Je décide alors d'y jeter un coup d'œil.
Traversant la place, le bouffon du village m'interpelle :

« Monsieur, votre chapeau ! Votre chapeau ! Il n'est pas d'ici !
– Mon chapeau ? Je n'en porte pas !
– Mais si, votre chapeau, Monsieur. Portez-le dignement.
– Quel chapeau ?
– Le votre, pardi !
– Je ne porte pas de chapeau, vous m'agacez, vieux bouffon !
– Suivez-moi, je vais vous aider.
– M'aider ? En quoi ?
– A arranger votre chapeau, évidemment.
– Je ne crois pas.
– Si, j'insiste. »

Après une longue négociation, le bouffon est parvenu à me convaincre.
Il m'emmena déambuler dans le labyrinthe qu'est ce village de San Pancho.
Les ruelles me semblaient de plus en plus étroites.
Le bouffon marmonnait de plus en plus fort une phrase étrange en dialecte :

« Sélapa am diosito malto moltu...
– Que dites-vous ?
– Heu... Votre chapeau, Monsieur.
– Où va-t-on ?
– Rafistoler votre chapeau chez le dormeur, pardi !

Samy

Rêver – vivre – dormir – mourir

Rêver sans dormir, les yeux grands ouverts
Journée ensoleillée, reflets vers mordorés
Envisager sa vie comme un festival, bal, carnaval
Rencontres et partage, à n'importe quel âge
Harmonie entre nature et culture, pure

Dormir pour rêver, créer, imaginer,
Douce nuit étoilée, sous la voie lactée
Chaleur tranquille, mon corps fébrile
Me laisser aller et oublier, ne plus penser

Rêve ou Réalité, illusion, création, construction
Soleil brulant ou nuit obscure, faux semblant
Ma vie est-elle un songe, un mensonge
Et toi un mirage ? montres donc ton vrai visage
Dois-je me réveiller, les yeux mouillés
Ou rester écouter les étoiles tintinnabuler ?

Céline

Mon rapport à l'écriture ?
Hum hum !
J'ai toujours tendance à peser le poids des mots
En accordant importance à ce qui parcourt une histoire ou la décrit,
A ce qui perce ou berce, à ce qui abaisse ou élève l'être en nous et en tous.
Souvent, peut-être toujours, relié à l'apprentissage.
L'écriture relie à la profondeur, peut-être pour exprimer l'intime... de façon indélébile.
Le fil de la trace... est source de vie,
Comme ruisseau emportant peines et délires qui humectera quelque gosier !
L'empreinte de la trace où s'inscrit la présence, creuse le papier,
Créant l'abysse dans la feuille blanche
L'écriture, c'est comme la profondeur de la ... Lumière !!!
La pensée est à ce point flux de mots et nous collons à ce point à nos pensées,
Qu'écrire est aussi un paradoxe : vouloir retenir les mots et le flux,
Changer le tempo de la pensée, revenir au rythme qui nous ramène régulièrement à des
pensées identiques ou du même gabarit montant à chaque fois d'un octave
imperceptiblement...
Bon, et puis dans l'écriture, il y a le contrat, non seulement tacite, mais engagé malgré soit,
Comme un mot jeté qui pourrait exploser !
Et puis j'ai pris comme une habitude avant de signer tous mes courriers de les finir par ces
mots
Bien à Toi Bien à Vous

la chaleur, l'espace, la vie circulante quand je sens quelqu'un contre mon coeur
la chaleur douce, l'espace infini, la vie circulante

la porte ouverte au champ du possible dans la simplicité et l'abandon

Stéphane

Dimanche après-midi...

chant harmonique, sable qui construit des histoires

GRAND FINAL!

Tous sur scène! Tous en folle farandole, de chants et de danse, « emporté par la foule... »

« Vas, gars, bon, et reviens-nous vite! »

« J'ai embrassé l'aube d'été »

« Les légendes, les contes de fées, ... »

« J'ai la lourde tâche de conclure les festivités...Rendez-vous sur le blog... A l'année prochaine! »

« On remercie tous les amis, tous les visiteurs, tous les membres de la grande famille, tous ceux qui sont venus partager quelque chose avec nous. On remercie handi'namic, on remercie histoire d'écrire...On remercie Berhu, même si c'est pas une association, il EST une association à lui tout seul »

« Une voiture pour Arles, une! »

« Ceux qui ont des voitures, donnez-nous le nombre de places disponibles... »

Rangement!

« Vous auriez pas retrouvé le scotch? »

« Elle est où la patafix? »

« La carte bleue de Lilie! »

« Et le grand saladier, il part avec qui? »

« Ça va rentrer dans la voiture, tout ça? »

« Je bosse à 8h demain, moi... ! »

Et ça se vide ...

« Oh, c'est pas déjà fini? »

« Bon, j'en ai marre, je rentre à Aix !

- Ouais, rentre, vieux, mais tu sais, les routes des vagabonds finissent toujours par se croiser »

« C'est quoi cette assoc' qu'est même pas capable d'organiser un festival de 4 jours ? »

« Allez, revenez, on recommence tout! »

Départ !

« A demain pour déballer? »

« Tu rentres avec qui toi? Et tu rentres quand? »

« Et les boutons, c'est peut-être des chenilles! Et c'est contagieux, ça se propage, ça se multiplie...Ahhhh! Cortisone! Vite! »
« Bonne route Aziz! A tout à l'heure! »
« Pour pisser c'est au fond du jardin, pour le reste, c'est dans la cuisine! »
« Enfin, à côté de la cuisine, pas à côté du frigo, bien sûr! »
« Comment il fonctionne ton tuyau d'arrosage, Berhu? »
« Ah bon? Pourtant, c'est ce qu'on a fait! »
« Aya! Olivier, prends-le toi le tuyau, avec la pression, c'est brûlant...Tu sens, quand même? »
« Je resterai bien là, moi! -Ben, reste! »
« Bon, on est parti! Sinon on partira jamais! »
« Mais restez là! C'est aussi simple que ça! »

« Bonne route les amis! Bonne chance pour le stop! »

« Alors, qu'on soit clair, on propose aux conducteurs des voitures: récital de guitare classique par Boris, récital de poème(s) par Marien et méditation silencieuse Zen par Olivier, tout au long de la route »

« Et si ça se trouve, on va retrouver Aziz qui joue de la clarinette sur le Bac pour motiver les gens... »

« Allez, si tu ne le réussis pas au lycée, tu viens en voiture au Salin et pour 5 euros, je te fais passer le BAC »

« J'avais t'dire, on s'en souviendra de c'weekend! »

« M'sieur, vous allez vers Aix? On est 3 ? »

« Bon... On fait encore un aller retour sur le BAC? »

« On s'en fout, c'est gratuit pour les piétons! »

« Chauffe, Norbert, chauffe! »

« Vous pouvez nous avancer?...

- Vous étiez cher Monsieur Berhu ce weekend? Je le connais bien Monsieur Berhu...
- Comment vous faites, vous, les gens d'ici, pour pas vous faire bouffer par les moustiques? »

...

.....

.....

Dam dadidam dadidam dadidam ...

Dam dadidam dadidam dadidam

Dam dadidam dadidam dadidam

DAM !

Épilogue

Au festival, qu'un seul hic, me diriez-vous

En effet, Les moustiques, pensez-vous !
Que nenni vous répondrais-je !
Qu'aurions nous fait sans cette danse improbable?
Qu'aurions nous été sans ces rencontres insensées?

Aujourd'hui, qu'est ce qui nous a le plus rapproché?
Qu'est ce qui unit nos mouvements, coordonne nos mains, habite nos nuits, hante nos discussions?

Des plaques urticantes
Sur nos bras écorchés
Des plaques édifiantes
Sur nos genoux pétrifiés

On s'en gratte encore !

Tous Emoustiqués!

Sans omettre évidemment
les chenilles processionnaires
qui, clopin clopan
Promenaient ça et là
Sur les sacs qui traînaient par terre
Sur les branches, les tables, les matelas
Les vêtements, les chaussures, les affaires!
Laisant sur nos corps fatigués
Profusion de plaques rouges ensanglantées
Alors, princesses des Salins? Reines des prêts-à-gratter?

Diantre! Que de protestations! Que de contestations!
Mais n'oublions pas... Qui fut notre meilleur public!

Nom d'un hic!

Une grande famille de moustique
Un public attentionné, fantastique
A chaque seconde encore plus magique
Le plus grand public fantasmagorique
Jamais rêvé pour un artiste,
Qui, à chaque instant,
Sous tous les temps,
Manifestait sa joie pure
De jour comme de nuit,
Par une simple pique
Tel un applaudissement nourri

Alors, ça vous chatouille ou ça vous grattouille?
Les moustiques errent à travers les moustiquaires
De la Camargue jusqu'à la plaine du Nil
Des Salins jusqu'au Caire

Qu'on soit artiste, poissonnier ou antiquaire
Personne ne résiste aux urticaires

« Je n'ai plus de sang dans les veines
Mais du vin rouge
Du café
Ils m'ont tout pris
Les salauds
C'est du passé, n'en parlons plus »

Le festival des Moustiques ? Car n'oublions pas que nous sommes tous des moustiques ...

IM MEMORIAM

N'oublions pas...Tous les moustiques assassinés sauvagement...

Éloge du moustique

moustique, nom masculin: Petit insecte ailé dont la *femelle (!)* pique la peau pour aspirer le sang [Zoologie]. Anglais : mosquito

Nous sommes tous des moustiques
Nous voulons croquer, déguster, goûter, dévorer
Nous voulons sucer la moelle secrète de la vie
Nous volons dans les lieux humides où sèchent les racines d'oxygène
Pour y apporter notre envie, notre dynamisme
Pour agiter les bras, faire se bouger les gens, faire danser les mains, les pieds,
Bousculer les corps endormis, emparessés,
Nous nous nourrissons de l'énergie de ceux qui nous entourent
Nous sommes tous des moustiques
Nous donnons aux gens les moyens de se gratter, de s'occuper, de perdre leur temps
Nous faisons vivre aux gens des expériences au-delà des limites de leurs corps...et de leur imagination !
Nous chantons, nous crions, nous agitons nos cordes vocales,
A la nuit tombée, nous sortons de nos cachettes quotidiennes que sont les habitudes et le sommeil
Et nous chantons !
Nous chantons cette douce berceuse qui fait rêver les hommes dans le grand silence nocturne avant le sommeil.
Alors, arrête de te gratter ! et souris! N'oublies pas !

marien

* Je n'fais rien

chanson de Daniel Guichard (*On doit sa présence ici à Nelly&Co*)

Un jour que je me promenais tout le long du canal
je vis un brave pêcheur assis au bord de l'eau
j'ai dit alors ça mord, y répondit pas mal
vous savez c'est ma ligne qui fait tout l'boulot

je n'fais rien, je m repose, je suis très heureux ainsi
je n'fais rien, je m repose, j'ai pas d'sous mais j'ai pas d'soucis
tout près de la concorde j'ai rencontré mon député
qui faisait quelques pas histoire de digérer
j'ai dit la politique c'est un drôle de métier
il m'a dit : c'est pas à moi d'en décider

je n'fais rien, je m repose, je suis très heureux ainsi
je n'fais rien, je m repose, j'ai pas d'sous mais j'ai pas d'soucis

dans les encombrements pour une fois y avait un agent
les voitures klaxonnaient et lui il s'en foutait
j'ai fini mon service et c'est pas mon quartier
ce bouchon c'est pas à moi d'le déboucher

je n'fais rien, je m repose, je suis très heureux ainsi
je n'fais rien, je m repose, j'ai pas d'sous mais j'ai pas d'soucis

quand je vais quelque part je n'ai jamais à m'inquiéter
y a mon imprésario qui a tout arrangé
t'as pas grand chose à faire tu n'as plus qu'à chanter
uniquement lorsque l'argent est encaissé

tu n'fais rien, tu t repose, tu es très heureux ainsi
tu n'fais rien, tu t repose, t'as pas d'sous mais t'as pas d'soucis

je n'fais rien, je m repose, je suis très heureux ainsi
je n'fais rien, je m repose, j'ai pas d'sous mais j'ai pas d'soucis

*un ENORME merci à toutes
les personnes citées dans ces
pages et à toutes les autres qui
se reconnaîtront !*

*A l'année prochaine!
Avec le sourire !*